

# Reorganisation of Secretariat 1960-1961: Reorganisation of Secretariat 1960...

*HS L 179:99a*



Dag Hammarstiölds saml.

Reorganization of Secretariat

2 March - 14 Sept 61

Georges-Picot, G. (Chairman of the Committee  
of Eight)

- 1 letter to D.H.
- 2 letters from D.H.

17 2 mars 1961

Draft

Mon~~x~~ cher ami,

Je reviens à notre entretien de~~x~~ hier soir, où vous ~~me~~ m'avez communiqué le point de vue exposé par un groupe de~~x~~ membres de votre Comité.

Comme je vous <sup>je n'</sup> ai expliqué, ~~j'~~ ai nullement l'intention d'attendre le rapport du Comité pour continuer de prendre toutes les mesures pratiques, sur la base des règlements et procédures existants, dans la direction d'un équilibre <sup>plus satisfaisant</sup> de la <sup>répartition</sup> ~~distribution~~ géographique du personnel du Secrétariat. <sup>Point n'est</sup> ~~pas~~ le besoin de vous <sup>exposer de nouveau</sup> ~~réitérer~~ les <sup>bonnes</sup> ~~mes~~ <sup>à une telle</sup> ~~mesures~~ qui s'imposent et qui expliquent que jusqu'ici le progrès ~~par nécessité~~ <sup>nécessairement</sup> a été ~~assez~~ lent. Evidemment, les difficultés, ~~s'~~ expliquent surtout au ~~trang~~ <sup>niveau</sup> supérieur, ~~où~~ le système de carrière établi dans l'Organisation et des contrats à long~~x~~ terme <sup>qui</sup> limitent ~~les~~ <sup>les</sup> possibilités de~~x~~ changements rapides ou radicaux. <sup>aux</sup> Comme vous le savez bien, s'il n'y a pas de poste libre, le Secrétaire général n'est pas <sup>autorisé à</sup> ~~permis de~~ rompre un contrat pour des~~x~~ simples raisons de nationalité, et c'est là seulement un des éléments qui explique<sup>nt</sup> les difficultés d'établir <sup>avec une assez longue période de transition</sup> ~~une distribution géographique que je voudrais voulu voir~~ <sup>répartition géographique que j'aurais moi-même voulu voir établie.</sup> ~~établie moi-même.~~ l'aurait

Croyez, mon cher ami, etc

Paris, le 14 Septembre 1961

66, Avenue Foch, XVI<sup>e</sup>

Personnelle

not recu  
S. J.

Mon cher Dag,

Je vous remercie de votre lettre du 26 Août et de votre "Introduction au Rapport annuel sur l'activité de l'Organisation" que vous avez bien voulu m'envoyer.

J'ai été très sensible à la peine que vous avez prise de m'écrire au sujet du "désaccord" qui nous sépare, mais qui est moins grand en réalité que mes notes pour la réunion de la Fédération Mondiale des Associations pour les Nations Unies pouvaient en donner l'impression. Si jamais vous venez un jour, quand vous aurez plus de temps libre, à une Assemblée générale de la Fédération, vous comprendrez pourquoi j'ai voulu essayer d'animer les débats.

Comme vous le savez, j'ai la plus grande admiration pour votre action tout en craignant qu'elle fasse progresser le Secrétariat trop vite et trop loin par rapport à la position des Etats membres et tout en considérant que la direction du Secrétariat d'une Organisation internationale devrait avoir un caractère plus collégial et moins personnel. Je vous avais d'ailleurs déjà indiqué mes vues à ce sujet en 1953, mais je ne voudrais pas entrer dans une discussion de détail concernant ce que vous appelez notre "désaccord", au moment où vous avez d'autres soucis plus importants.

Soyez assuré que je garde un profond souvenir de notre collaboration qui se poursuivra, je l'espère, tant que vous serez aux Nations Unies et même au-delà, car je suis certain que vous ne vous désintéresserez jamais de la coopération internationale et des divers moyens d'y parvenir.

Je vous prie d'agréer, mon cher Dag, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Guillaume

G. GEORGES-PICOT.

Monsieur Dag HAMMARSKJOLD  
Secrétaire Général  
Nations Unies  
NEW YORK

Le 26 août 1964

Mon cher Guillaume,

Après avoir vu vos notes pour la réunion de la Fédération Mondiale des Associations pour les Nations Unies, je vous envoie sous ce pli la traduction de mon Introduction au Rapport annuel à l'Assemblée générale. Vous y verrez, je le crains, toute l'étendue du désaccord qui évidemment nous sépare -- et qui, semble-t-il, sépare aussi la philosophie actuelle de la France de celle de presque tous les autres Membres non-communistes.

Je peux vous assurer que si à la fin de mon discours à Oxford j'ai parlé d'un Munich -- ça se peut que le mot adéquat aurait été "Vichy" -- ce n'est pas par devoir "comme Secrétaire général", mais par conviction, une conviction se basant sur une expérience unique qui en a fait corps de mon corps.

Je vous prie d'agréer, mon cher Guillaume, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Dag Hammarskjöld

Monsieur Guillaume Georges-Picot  
66 Avenue Foch  
PARIS, France

XV<sup>2</sup>